

Points

De la Polynésie française

conjoncture

03

TE AVEI'A

Deuxième trimestre 2012

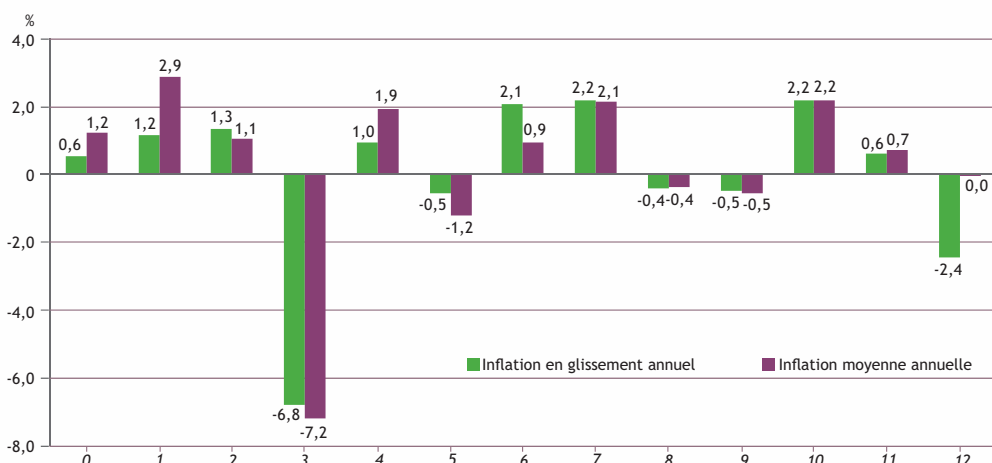
L'ACTIVITÉ EN POLYNÉSIE FRANÇAISE DEMEURE ATONE

L'environnement international au second trimestre 2012 demeure mitigé, avec une zone euro dans l'incertitude, alors que l'activité se maintient aux États-Unis et au Japon. La zone Océanie est quant à elle soutenue par des monnaies fortes. En Polynésie française, aucun indicateur ne donne pour l'instant de signes assez positifs pour porter l'économie et relancer l'activité.

le chiffre +0,6 %

L'inflation sur les prix à la consommation entre juin 2011 et juin 2012 s'établit à + 0,6 %. En moyenne, les prix ont été 1,2 % plus élevés au cours du premier semestre 2012 qu'au cours du premier semestre 2011 (inflation moyenne annuelle).

L'INFLATION PAR GRAND POSTE DE CONSOMMATION AU PREMIER SEMESTRE 2012



0 - Indice Général

01 - Produits alimentaires et boissons non alcoolisées

02 - Boissons alcoolisées, tabac

03 - Articles d'habillement et articles chaussants

04 - Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles

05 - Ameublement, équipement ménager et entretien courant de la maison

06 - Santé

07 - Transports

08 - Communications

09 - Loisirs et culture

10 - Enseignement, Education

11 - Hôtellerie, cafés, restauration

12 - Autres biens et services

Source : ISPF



ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Avril

le 27 • JAPON - Politique monétaire : le Comité de politique monétaire de la Banque du Japon (BoJ) a décidé d'augmenter de 5 000 milliards de yens le montant de l'enveloppe consacrée aux achats pour favoriser la reprise et lutter contre la déflation portant ainsi le montant total à 70 000 milliards de yens (665 milliards d'euros).

Mai

le 01 • AUSTRALIE - Politique monétaire : lors de sa réunion du 1^{er} mai 2012, la Reserve Bank of Australia (RBA) a abaissé d'un demi-point, son principal taux directeur, le Cash Rate, qui passe à 3,75 %. La RBA a estimé que les conditions de la croissance économique s'étaient affaiblies au cours des derniers mois et que les tensions sur les prix avaient diminué.

le 06 • FRANCE - Élections présidentielles : les Français ont choisi leur nouveau président, François Hollande, qui prendra ses fonctions le 16 mai.

Juin

le 06 • AUSTRALIE - Politique monétaire : seconde baisse, de 0,25 point du principal taux d'intervention de la RBA (Cash Rate), soit 3,5 %. L'objectif étant de soutenir la croissance intérieure et compenser les perspectives internationales jugées peu porteuses.

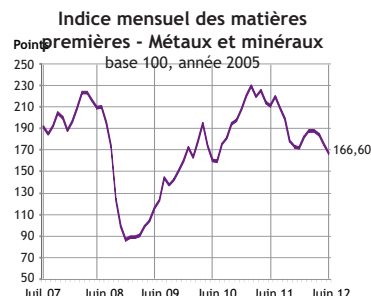
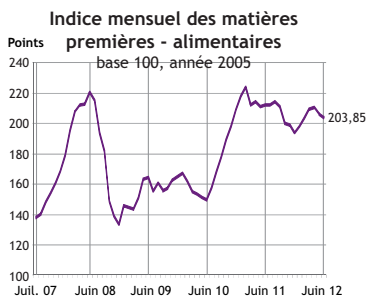
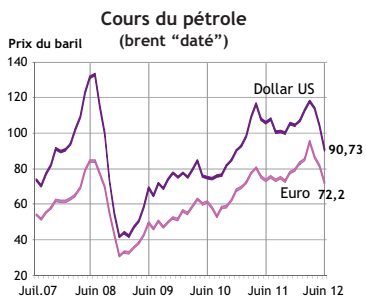
le 08 • CHINE - Politique monétaire : la Banque centrale de Chine a abaissé de 50 points de base le ratio de réserves obligatoires des banques le 18 mai 2012 et de 25 points de base ses taux directeurs le 8 juin 2012, soit 6,31 % pour les prêts à plus d'un an et 3,25 % pour les dépôts à plus d'un an. En avril 2012, la production industrielle a augmenté de 9,3 % en glissement annuel. L'indice des prix à la consommation augmente de 3,4 % sur un an. L'excédent commercial a atteint 18,4 milliards de dollars.

le 20 • HONG KONG - Perle : le troisième plus grand salon professionnel annuel de la bijouterie en Asie s'est tenu du 20 au 23 juin au centre d'exposition de Hong Kong. La perle de Tahiti était présente. Grossistes japonais et chinois, mais également quelques européens et polynésiens, ont accueilli, sur leurs stands, de nombreux visiteurs intéressés, et en particulier une clientèle chinoise. La compétition, cependant, demeure rude avec la « gold » et la « white » d'Australie désormais très prisées. On peut constater, sur ce salon, une embellie, bien qu'encore timide, du prix de la perle de Tahiti. Une forte demande se fait sentir sur les perles de 7, 8 et 9 mm qui, aujourd'hui, peuvent se vendre à des prix plus intéressants que les 10 et 11 mm. Les grosses perles restent, toutefois, les plus recherchées. En marge de ce salon se sont également tenues des ventes aux enchères de perles de Tahiti et notamment celles de Poe Rava Nui et de Robert Wan Cie. Le président du GIE Poe Rava Nui s'est dit satisfait de la vente réalisée, une semaine plus tôt, en partenariat avec d'autres producteurs et négociants polynésiens. Robert Wan a présenté plus de 200 000 pièces, avec sa plus belle pièce une ronde peacock de 17 mm top gem avec un prix de départ à 2,5 millions F.CFP. Confiant pour cette vente, Robert Wan pense, cependant : « qu'il est important de rassurer les acheteurs sur la stabilité en Polynésie, car aujourd'hui, nos 'mésententes' locales ne favorisent pas le marché ».

INDICATEURS

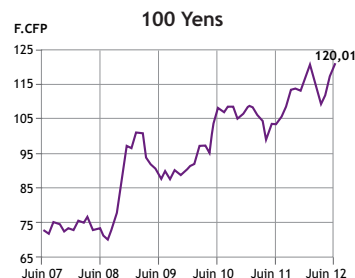
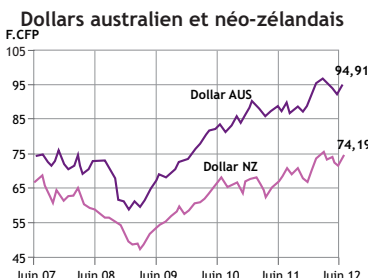
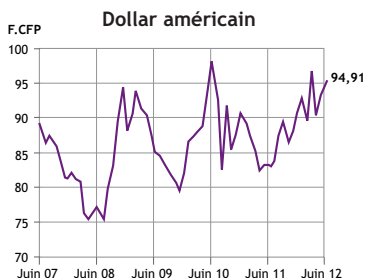
INDUSTRIE

Source : Banque mondiale



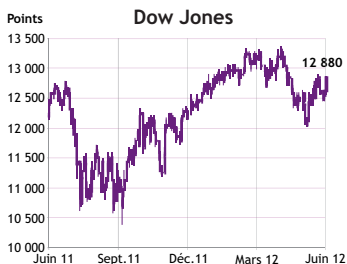
CHANGE

Source : Banque de Polynésie



INDICES BOURSISERS

source : yahoo finances

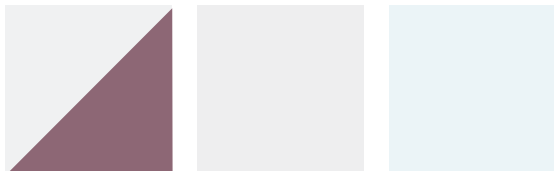


PRINCIPAUX INDICATEURS ÉCONOMIQUES - DONNÉES BRUTES - 2^{ÈME} TRIMESTRE 2012

	PIB (provisoire)		Indice des prix à la consommation	Taux de chômage	Taux directeur	Dernier changement
	Var. sur 3 mois	Var. sur 1 an				
États-Unis	0,3 %	2,1 %	1,7 %	8,2 %	0,25 %	17/12/08
Zone Euro	- 0,2 %	- 0,4 %	2,4 %	11,3 %	1,00 %	08/12/11
France ¹	0,0 %	0,3 %	1,9 %	10,6 %	1,00 %	08/12/11
Japon	0,2 %	3,2 %	- 0,2 %	4,3 %	0,00 %	06/10/10
Australie	0,6 %	3,7 %	1,2 %	5,1 %	3,50 %	06/06/12
Nouvelle-Zélande	0,6 %	2,6 %	1,0 %	6,8 %	2,50 %	10/03/11
Chine	1,8 %	7,6 %	2,2 %	4,1 % ²	6,31 %	08/06/12

1 : Les Départements d'Outre-Mer sont inclus pour le taux de chômage et l'indice des prix.
2 : Taux de chômage urbain (seul taux officiel).

Sources : Instituts statistiques nationaux, banques centrales, missions économiques, OCDE, Eurostats.



ACTUALITÉ LOCALE

Avril

le 01 • SANTÉ - Déremboursement de médicaments : le taux de remboursement des médicaments « dont le service médical rendu est modéré (SMR C) » passe de 70 % à 30 % à partir du 1^{er} avril 2012. Cette mesure, qui concerne plus de 400 produits, devrait permettre à la CPS d'économiser 140 millions de F.CFP sur l'année en cours.

Mai

le 11 • COPRAHCULTURE - Mouvement social : les revendications des grévistes de l'Huilerie de Tahiti portent sur cinq points : la réorganisation de la société, le paiement des salaires, des heures supplémentaires et des frais d'Evasan, la participation des représentants du personnel au Conseil d'administration de l'entreprise, la création d'une commission mixte paritaire de recrutement rassemblant direction et représentants du personnel, et enfin, la réalisation d'un audit financier de l'entreprise. Deux tentatives de négociation avaient déjà été menées, en vain, durant la période de préavis.

Juin

le 09 • TRANSPORTS AÉRIENS - Code share : Air Tahiti Nui (ATN) a conclu un code share avec la compagnie American Airlines. Son entrée en vigueur, conditionnée par l'agrément des pouvoirs publics polynésiens et américains, devrait intervenir en novembre prochain.

Ce partenariat permettra à ATN d'être relié plus facilement à une quinzaine de grandes agglomérations aux États-Unis (New York, Chicago, Dallas, San Francisco...) et d'approcher les 45 millions de membres du programme de fidélité d'American Airlines.

le 14-18 • TRANSPORTS AÉRIENS - Mouvement social : la grève à l'aéroport de Tahiti-Faa'a a été levée ; débutée le 14 juin, elle avait également lieu à SOMSTAT et aucun accord n'a encore été trouvé. Dans la foulée la CSIP avait déposé des préavis dans les sociétés S.A Total, S.A PETROPOL, S.A PACIFIC/ SHELL, S.T.D.P, S.T.D.O, Newrest et Air Tahiti. Il aura fallu l'intervention du Haut-commissaire de la République pour finalement parvenir à ce protocole d'accord. Finalement les employés d'ADT auront obtenu le reclassement demandé, et les pompiers auront eu les arrangements en matière de congés escomptés. Ce protocole d'accord arrive à point nommé, il ne restait plus suffisamment de carburant pour les avions. Dans le secteur des hydrocarbures, le préavis de grève a été levé. Chez Newrest, la grève n'a pas lieu mais des négociations sont en cours.

POINT DE CONJONCTURE

La croissance mondiale est entrée dans une phase de ralentissement, non seulement du fait du recul de l'activité dans la zone euro et au Royaume-Uni, mais aussi d'une économie américaine qui s'essouffle et d'une modération générale dans les économies émergentes (Chine, Inde mais aussi Brésil). Après une hausse au premier trimestre, les cours des matières premières se sont retournés. Le prix du baril est descendu sous les 100 dollars US.

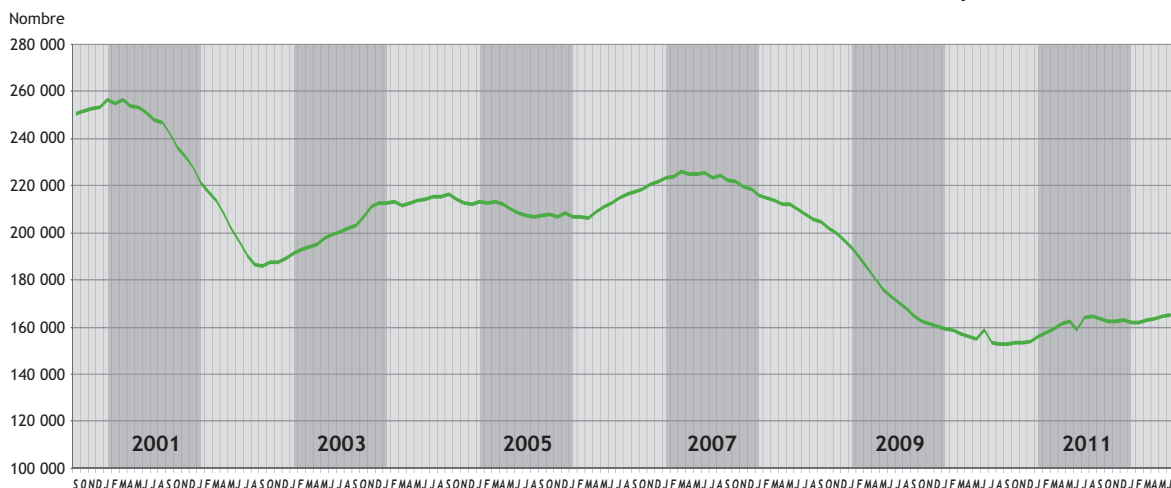
En Polynésie française, si la fréquentation touristique se maintient en légère hausse, le climat des affaires demeure peu favorable à l'emploi et la consommation.

Au terme du premier semestre 2012, le déficit de la **balance commerciale** se creuse de 2,3 % par rapport au premier semestre 2011, entraîné par la hausse de la valeur de nos **importations** (+ 2,3 %). Cependant la baisse des volumes correspondants illustre une inflation persistante sur les prix à l'importation. Ce phénomène est particulièrement marqué sur les produits énergétiques, les produits des industries agricoles et alimentaires, et les biens intermédiaires. Les prix des importations en provenance d'Océanie et d'Asie sont affectés par le taux de change des monnaies australienne, néo-zélandaise et nipponne particulièrement défavorable pour la Polynésie française, et par l'inflation chinoise. En ce qui concerne les **exportations locales**, leur valeur progresse (+ 2,5 %), mais les volumes augmentent bien plus vite (+ 9,6 %), traduisant ici des prix unitaires en baisse, en particulier pour la perle de culture brute et l'huile de coprah. Les recettes des exportations de poisson ont doublé sur un an, et compensent ainsi la faiblesse des résultats des produits perliers. Les ventes de vanille et de nacre sont elles aussi en hausse.

Malgré la situation préoccupante de l'économie mondiale, la demande de **tourisme** à l'international continue de faire preuve de robustesse selon l'Organisation Mondiale du Tourisme. Le nombre de touristes internationaux dans le monde a augmenté de 5 % entre janvier et juin 2012 par rapport à la même période en 2011 (22 millions de plus).

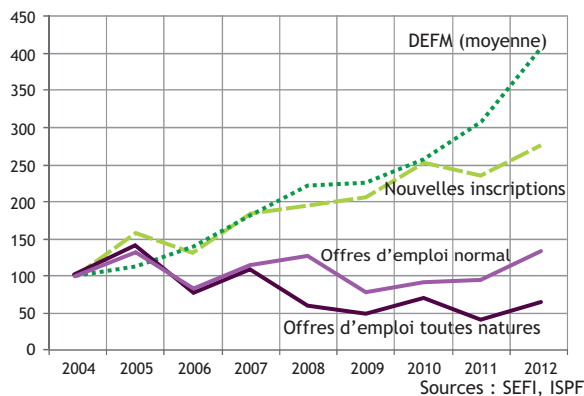
En Polynésie française, le nombre de touristes internationaux augmente de 2 400 personnes (+ 3,2 %) sur cette même période, soit un total de 76 800 au premier semestre 2012. Cette timide remontée s'est faite grâce aux touristes terrestres payants (+ 2 200), en particulier ceux originaires d'Australie (+ 1 000), de Nouvelle-Zélande (+ 940) dont les monnaies fortes incitent leurs ressortissants à voyager. Les Américains sont eux aussi plus nombreux qu'il y a un an (+ 1 800). En revanche, les marchés asiatiques et européens sont en baisse, respectivement de 7,7 % et 5,2 %, avec un marché français stable. L'augmentation de la durée moyenne de séjour permet une hausse de 10 % des nuitées hôtelières et de 5 % pour les nuitées payantes. Ainsi, les indicateurs de gestion hôtelière s'améliorent ; le coefficient moyen de remplissage augmente de 2 points (50,6 %) par rapport au premier semestre 2011, et le revenu moyen par chambre louée de 1 500 F.CFP, à 25 200 F.CFP. On constate toutefois une baisse de l'offre en chambres (- 3 %) due exclusivement aux structures hôtelières de plus de 70 chambres dont l'offre baisse de 4 %. Les petites structures (- de 30 chambres) ont offert 6 % de chambres supplémentaires.

ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION TOURISTIQUES EN POLYNÉSIE FRANÇAISE



Sources : Service du Tourisme, ISPF

ÉVOLUTION DES OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI ENREGISTRÉES AU SEFI
Indice base 100, 2004



Confrontée à un climat des affaires défavorable, l'activité des banques locales continue de ralentir au second trimestre 2012, tant au niveau de la collecte des dépôts que de l'octroi des crédits. L'emploi est en berne et les ménages consomment peu. Les chiffres du SEFI décrivent un marché du travail toujours aussi déséquilibré, malgré un rebond des offres d'emploi en mai et juin dû à l'ouverture d'un supermarché à Punaauia, ainsi qu'à une centaine de postes proposés par la gendarmerie nationale. Le nombre de demandeurs progresse plus rapidement que les offres, et va de record en record ; ils étaient plus de 11 000 demandeurs d'emploi fin avril. En moyenne au premier semestre 2012, ils étaient 10 200 demandeurs sans emploi à chaque fin de mois, contre 8 300 au premier semestre 2011.

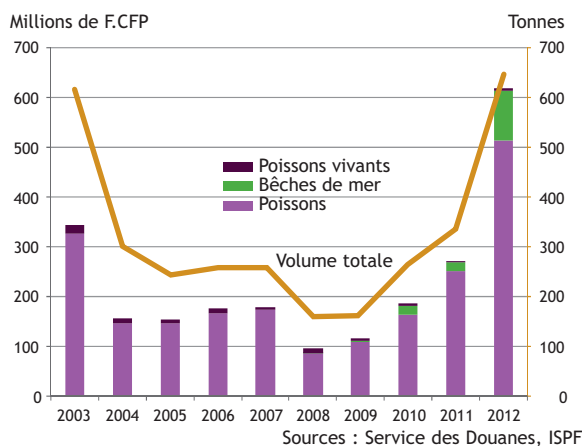
La consommation des ménages, étroitement liée à la santé du marché du travail, est plutôt morose. Au premier semestre 2012, les immatriculations de voitures particulières diminuent de 2 % sur un an, et se retrouvent au même niveau qu'à la même période en 1984. La valeur des importations de produits automobiles revient, quant à elle, aux niveaux observés avant 2000 (soit moins de 5 milliards de F.CFP). Les biens de consommation non alimentaires diminuent de 8 %. Seules les importations de produits agricoles, sylvicoles et piscicoles progressent sur un an (+ 10 %). La baisse de 1,3 % du chiffre d'affaires des commerces (- 2,5 % hors inflation) confirme cette morosité de la consommation. Le chiffre d'affaires global des entreprises au premier semestre diminue, quant à lui, de 1,1 % avec une baisse de 12 % du nombre d'entreprises assujetties à la TVA (- 1 000 entreprises). Les biens importés par les entreprises sont encore en baisse, en particulier les biens intermédiaires. Parallèlement, la consommation d'électricité diminue par rapport au premier semestre 2011, ce que confirme la baisse du chiffre d'affaires des activités de distribution et commercialisation d'électricité.

En termes de recettes, les résultats des exportations des produits locaux sont contrastés. Les deux produits leaders de ces dix dernières années que sont la perle noire et le noni, affichent des résultats en baisse, tandis que les recettes des exportations de produits de la pêche et d'huile de coprah sont en nette augmentation.

Un prix du poisson en hausse

Le redressement entamé par le secteur de la pêche polynésienne depuis 2009, se confirme nettement au cours de ce premier semestre 2012. Avec des exportations de poisson qui ont rapporté 460 millions de F.CFP, complétées par les 150 millions de recettes liées aux exportations d'invertébrés (bêches-de-mer ou « roris »), mollusques et crustacés, les produits de la mer ont rapporté, pour la première fois de l'histoire de la pêche polynésienne, plus de 600 millions de F.CFP sur les six premiers mois de l'année. Hors poissons vivants, crustacés, mollusques et invertébrés, la hausse des volumes de poissons exportés (+ 72 %, pour 533 tonnes) conjuguée à une hausse du prix moyen à l'export (960 F.CFP le kilo, + 10 %), a largement contribué aux bons résultats de ce premier semestre. Cette reprise est due en partie à une hausse du cours mondial du poisson ainsi qu'à une augmentation de la demande particulièrement forte dans les pays en développement du fait d'un redressement économique plus rapide que prévu. Les exports de thons obèses et de thons à nageoires jaunes (deux tiers du volume et des recettes à l'exportation) n'ont jamais été si importants au cours d'un premier semestre et expliquent essentiellement les résultats de la filière. Parallèlement, l'engouement des pays asiatiques pour les bêches de mer (rori) permet aux pêcheurs d'en exporter de plus en plus,

EXPORTATIONS DE PRODUITS DE LA PÊCHE



Hors poissons vivants, crustacés, mollusques et invertébrés, la hausse des volumes de poissons exportés (+ 72 %, pour 533 tonnes) conjuguée à une hausse du prix moyen à l'export (960 F.CFP le kilo, + 10 %), a largement contribué aux bons résultats de ce premier semestre. Cette reprise est due en partie à une hausse du cours mondial du poisson ainsi qu'à une augmentation de la demande particulièrement forte dans les pays en développement du fait d'un redressement économique plus rapide que prévu. Les exports de thons obèses et de thons à nageoires jaunes (deux tiers du volume et des recettes à l'exportation) n'ont jamais été si importants au cours d'un premier semestre et expliquent essentiellement les résultats de la filière. Parallèlement, l'engouement des pays asiatiques pour les bêches de mer (rori) permet aux pêcheurs d'en exporter de plus en plus,

principalement vers Hong Kong et Taïwan. Les recettes de ce produit ont été multipliées par six sur un an, atteignant 100 millions de F.CFP soit 16 % des recettes de produits de la pêche. La capture et séchage de ces échinodermes est une industrie qui convient particulièrement bien aux petites communautés insulaires isolées, car la technique est fort simple et ne demande pas la réfrigération. Cependant, la surpêche de ce produit est un risque important, qui s'observe dans de nombreux pays de Mélanésie, et s'est déjà observé en Polynésie française au début des années 1980.

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et l'OCDE anticipent une forte hausse des cours du poisson et de sa farine d'ici à 2020, essentiellement liée à la spéculation. Les produits de la pêche et de l'aquaculture continueront de donner lieu à des échanges commerciaux intenses, et la consommation alimentaire mondiale de poisson, qui s'établissait à 17,1 kg par habitant en moyenne au cours de la période 2008-10, devrait atteindre 17,9 kg par habitant en 2020.

Un prix des perles qui ne décolle pas

À l'inverse, la tendance baissière concernant les recettes à l'exportation des produits perliers observable depuis 2006 se poursuit. Le chiffre d'affaires lié aux ventes à l'extérieur sur ce premier semestre est inférieur à trois milliards de F.CFP, soit le plus mauvais résultat depuis 1996 sur un premier semestre. Le constat est le même pour la seule perle de culture brute (95 % des ventes de produits perliers) avec un prix au gramme qui reste à 450 F.CFP.

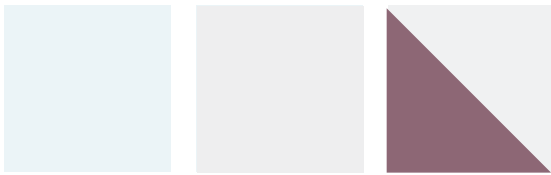
Les deux ventes aux enchères internationales organisées depuis le début de l'année n'ont pour l'instant pas réussi à changer la tendance sur le prix de la perle. Lors des ventes aux enchères de Hong Kong le constat est fait que la demande en « gold » et « white » south sea pearls grimpe en flèche, grâce à une campagne de promotion intensive et un prix de gros plus intéressant par rapport à la « black » de Tahiti. Les acheteurs chinois et japonais espèrent un plus fort accompagnement du Pays en matière de promotion pour relancer les ventes de perles de Tahiti car la clientèle existe toujours.

L'huile de coprah

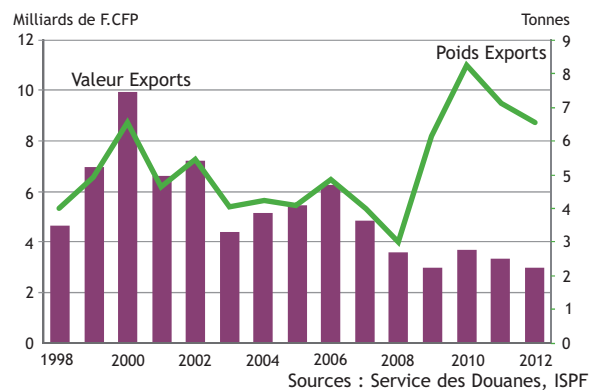
Le cours mondial de l'huile de coprah, bien qu'en baisse par rapport au premier semestre 2011, demeure à un niveau élevé. Ainsi les recettes des exportations d'huile de coprah sont en hausse de 7 % grâce à une augmentation de 30 % des volumes exportés. Pour la première fois depuis 1993, les exportations d'huile de coprah ont eu lieu tous les mois au cours du premier semestre qui enregistre ainsi des résultats records.

Le nono

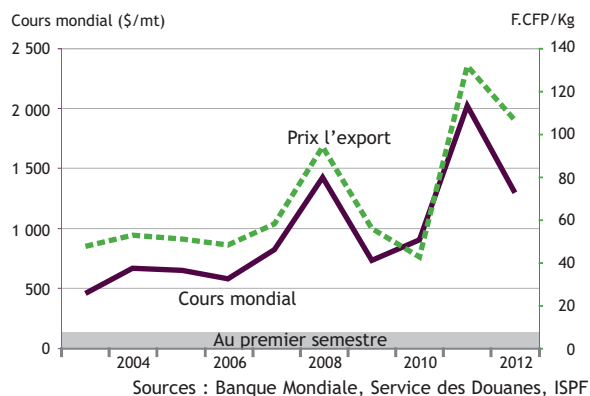
Les ventes de nono sont toujours aussi peu volumineuses, avec une baisse annuelle au premier semestre 2012, tant sur les quantités exportées que sur les recettes. Le prix de vente au kilo de la purée de noni (80 % des exports de nono) est stable à 275 F.CFP. 90 % des exportations vont vers les États-Unis, le reste vers l'Allemagne. Avec seulement 800 tonnes exportées au cours du premier semestre 2012, l'objectif de 3 000 tonnes pour 2012 annoncé par la maison mère américaine semble encore loin, alors que ce résultat était atteint en 2005.



EXPORTATIONS DE PRODUITS PERLIERS



PRIX DE L'HUILE DE COPRAH



La vanille

Les exportations de vanille augmentent de 30 % sur un an atteignant 8,5 tonnes exportées pour 145 millions de F.CFP, avec un prix unitaire stable à 17 200 F.CFP. Ce produit enregistre lui aussi les meilleures recettes jamais observées, avec toutefois un prix unitaire relativement modeste ; le prix moyen à l'export sur les dix dernières années (premier semestre) s'établit à 21 800 F.CFP, avec un pic à 35 700 F.CFP en 2004. La production mondiale de vanille traverse à nouveau une période de crise en raison d'une baisse des rendements en Inde et au Mexique. Cela conduit à une hausse des ventes de vanille noire de Madagascar, faisant pressentir des hausses de prix.

La nacre

Les exportations de nacre augmentent de 18 % sur un an en valeur, atteignant 136 millions de F.CFP de recettes, un bon résultat, supérieur à la moyenne des dix dernières années (126 millions). Toutefois, le prix unitaire n'a jamais été aussi faible, à 100 F.CFP le kilo depuis deux ans. La Chine achète 78 % de ces exports, et 97 % du total va vers des pays asiatiques. Le reste va en France et en Italie.

Le monoï

Les exportations de monoï diminuent de 50 % sur un an, avec un prix à l'export élevé à 850 F.CFP le kilo. Cette filière subit actuellement un prix local élevé pour l'huile de coprah, matière première qui représente 50 à 60 % du produit. Selon les professionnels, cela a pour conséquence de renchérir le Monoï de Tahiti face à ses concurrents, et entraînerait une perte de 20 à 30 tonnes à l'export, soit près de 10 % des ventes de Monoï de Tahiti Appellation d'Origine. Ce produit rencontre actuellement un franc succès en France et en Europe grâce à trois années d'efforts de promotion. ■

LE BAROMÈTRE DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE

		Moyenne trimestrielle	Tendance par rapport à la moyenne	
			du trimestre précédent	du même trimestre de l'année précédente
EMPLOI données brutes - sources : SEFI, CPS, ISPF				
Taux de chômage	Recensement de la population 2007	11,7 %	-	-
Emploi salarié (secteur privé)	1 ^{ère} trimestre 2012	38 235	↘ -2,9 %	↘ -0,2 %
DEFM	2 ^{ème} trimestre 2012	10 854	↗ 13,9 %	↗ 31,0 %
Offres d'emploi normal	2 ^{ème} trimestre 2012	257	↗ 4,2 %	↗ 46,5 %
Heures travaillées (secteur privé)	1 ^{ère} trimestre 2012	6 461 744	↘ -2,9 %	↘ -0,2 %
ENTREPRISES données brutes - source : ISPF				
Créations (champs ICS)	2 ^{ème} trimestre 2012	191	↗ 8,3 %	↗ 22,7 %
Radiations (champs ICS)	2 ^{ème} trimestre 2012	184	↘ -7,2 %	↗ 16,0 %
TOURISME sources : ISPF				
Taux d'occupation des hôtels	2 ^{ème} trimestre 2012	56,1 %	↗ 24,9 %	↗ 7,1 %
Nuitées totales	2 ^{ème} trimestre 2012	197 699	↗ 20,4 %	↗ 7,2 %
BTP données brutes - sources : Service des Douanes, ISPF				
Importations de ciment (tonnes)	2 ^{ème} trimestre 2012	8 860	↗ 51,8 %	↘ -18,4 %
CONSOMMATION données brutes - sources : Service des Contributions, ISPF				
Immatriçulation de véhicules neufs	2 ^{ème} trimestre 2012	335	↘ -1,0 %	↘ -6,0 %
PRIX sources : INSEE, IEOM, ISPF				
Indice des prix (base 100 décembre 2007)	2 ^{ème} trimestre 2012	106,60	↗ 0,9 %	↗ 1,4 %
Masse monétaire M3 (millions de F.CFP)	2 ^{ème} trimestre 2012	392 583	↗ 0,3 %	↗ 3,2 %

Légende : amélioration, dégradation, Stable

TABLEAU DE BORD GÉNÉRAL

COMMERCE EXTÉRIEUR

Sources : Service des Douanes, ISPF

<i>en millions de F.CFP</i>	juin 2011	avril 2012	mai 2012	juin 2012	Var. M/M-12	Var. T/T-4
Importations civiles (valeur CAF)	12 222	12 850	13 739	12 999	+ 6,4 %	+ 4,9 %
Exportations locales (valeur FAB)	909	793	829	965	+ 6,2 %	+ 3,9 %
dont perle de culture brute	510	471	405	467	- 8,3 %	- 3,9 %
nono	65	53	67	57	- 13,0 %	- 9,9 %
poisson	86	101	118	165	+ 90,6 %	+ 116,1 %
Balance commerciale (Exportations - Importations)	-11 313	-12 057	- 12 910	- 12 034	+ 6,4 %	+ 5,0 %
Taux de couverture réel (Exportations/Importations)	7,4 %	6,2 %	6,0 %	7,4 %	- 0,01	- 0,06

TOURISME

Sources : Service d'État à l'Aviation Civile, ISPF

	juin 2011	avril 2012	mai 2012	juin 2012	Var. M/M-12	Var. T/T-4
Nombre de touristes	14 424	13 147	13 879	14 940	+ 3,6 %	+ 5,7 %
dont Américains (y.c. Hawaii)	4 590	4 522	5 090	4 971	+ 8,3 %	+ 12,6 %
Français	2 865	2 796	2 365	2 957	+ 3,2 %	- 3,6 %
Nombre de nuitées	212 314	177 129	182 550	233 417	+ 9,9 %	+ 7,2 %
Durée moyenne de séjour (jours)	14,7	13,5	13,2	15,6	+ 6,1 %	+ 1,3 %
Recette Moyenne par Chambre occupée Hôtels Internationaux (F.CFP)	27 750	25 063	26 749	29 455	+ 6,1 %	+ 6,3 %
Coefficient Moyen de Remplissage - Hôtels Internationaux	55,9 %	52,4 %	58,5 %	57,5 %	+ 1,6 pt	+ 11,1 pts
Passagers débarqués à Faa'a (vols réguliers)	20 562	21 590	19 960	21 145	+ 2,8 %	+ 4,4 %

EMPLOI

Sources : CPS, SEFI, ISPF

	mars 2011	janvier 2012	février 2012	mars 2012	Var. M/M-12	Var. T/T-4
Effectifs salariés (équivalent temps plein) <i>tous secteurs</i>	55 083	52 465	52 894	52 992	- 3,8 %	- 3,3 %
Effectifs salariés (équivalent temps plein) <i>secteur privé</i>	38 756	37 980	38 340	38 386	- 1,0 %	- 0,2 %
Salaire Moyen (équivalent temps plein) <i>tous secteurs</i>	261 180	270 605	260 739	264 005	+ 1,1 %	+ 1,3 %
Salaire Moyen (équivalent temps plein) <i>secteur privé</i>	230 886	247 614	234 496	238 917	+ 3,5 %	+ 3,7 %
Heures travaillées <i>tous secteurs</i>	9 309 058	8 866 571	8 939 118	8 955 656	- 3,8 %	- 3,3 %
Heures travaillées <i>secteur privé</i>	6 549 729	6 418 552	6 479 443	6 487 238	- 1,0 %	- 0,2 %

	juin 2011	avril 2012	mai 2012	juin 2012	Var. M/M-12	Var. T/T-4
Demandes (nouvelles inscriptions)	2 225	2 771	2 797	2 728	+ 22,6 %	+ 24,1 %
Primo-demandeurs	371	568	481	496	+ 33,7 %	+ 37,5 %
Demandes d'Emploi non satisfaites en Fin de Mois (DEFM)	8 093	11 061	10 841	10 660	+ 31,7 %	+ 31,0 %
Nouvelles Offres d'Emploi Normal	166	182	984	317	+ 91,0 %	+ 181,4 %
Nouvelles Offres d'emploi aidé <i>secteur marchand</i>	322	288	277	248	- 23,0 %	+ 8,1 %

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Sources : Service des Contributions, Service des Transports Terrestres, ISPF

	11T01	11T03	11T04	12T01	Var. M/M-12	Var. T/T-4
Chiffre d'affaires des commerces (en millions de F.CFP)	47 163	49 758	54 949	43 559	//	- 7,6 %

	juin-11	avr-12	mai-12	juin-12	Var. M/M-12	Var. T/T-4
Immatriculations Véhicules neufs	369	340	337	329	- 10,8 %	- 5,6 %

ENTREPRISES

Champ ICS : Industrie - Commerce - Services

Source : ISPF

	juin 2011	avril 2012	mai 2012	juin 2012	Var. M/M-12	Var. T/T-4
Créations ICS	189	173	197	202	+ 6,9 %	+ 13,9 %
Radiations ICS	179	232	166	153	- 14,5 %	- 8,6 %
Stock ICS	21 312	21 826	21 848	21 983	+ 5,5 %	+ 2,9 %
Stock global	54 356	56 496	56 611	56 840	+ 2,7 %	+ 4,5 %

PRIX À LA CONSOMMATION

Source : ISPF

	juin-11	avr-12	mai-12	juin-12	Var. M/M-12	Var. T/T-4
Indice Général (base 100 - déc. 2007)	105,61	106,10	105,89	106,19	+ 0,6 %	+ 0,9 %
Indice Ouvrier (base 100 - déc. 2007)	106,94	107,93	107,72	107,29	+ 0,3 %	+ 1,1 %
Indice Hors Transport Aérien International (base 100 - déc. 2007)	105,61	106,62	106,34	105,85	+ 0,2 %	+ 0,9 %
Index BTP (base 100 - déc. 2010)	100,73	102,98	102,97	103,26	+ 2,5 %	+ 2,4 %
Index TPG (base 100 - déc. 2010)	103,79	107,19	107,20	107,96	+ 4,0 %	+ 4,0 %

Var T/T-4 : cumul (ou moyenne selon nature des données) des 3 derniers mois / cumul (ou moyenne) des 3 mêmes mois de l'année précédente.
nd : non disponible

DÉFINITIONS

Demandes d'emploi non satisfaites en fin de mois (DEFM) : stock de demandeurs d'emploi n'ayant pas obtenu satisfaction à une date arrêtée (en l'occurrence à la fin du mois).

Primo-demandeurs d'emploi : demandeurs d'emploi qui s'inscrivent pour la première fois au Service de l'Emploi, de la Formation et de l'Insertion Professionnelles (SEFI).

Offres d'emploi aidé : ces offres proposent des contrats qui s'inscrivent dans un dispositif de soutien à l'emploi (Apprentissage, Stage pour Handicapés, Contrat pour Travailleurs Handicapés, Incitation à la Création ou à la Reprise d'Activité, etc.).

Offres d'emploi normal : offres d'emploi qui ne correspondent ni à des stages, ni à des emplois aidés. Offres d'emploi spontanées de la part des employeurs.

Créations d'entreprises : il s'agit des créations nouvelles d'entreprises ; ne sont donc pas prises en compte les reprises ou réactivations d'entreprise.

Radiations d'entreprises : il s'agit des entreprises qui ne sont plus actives. Cela n'implique pas forcément une défaillance d'entreprise (dépôt de bilan) ou encore la notion plus large de cessation (arrêt total de l'activité). Une entreprise radiée peut être réinscrite ultérieurement (uniquement pour les personnes physiques).

Champ ICS : le champ ICS comprend l'ensemble des secteurs marchands de l'industrie, de la construction, du commerce et des services.

Chiffres d'affaires des commerces de détail : ils sont issus des déclarations mensuelles ou trimestrielles de TVA (Taxe sur la Valeur Ajoutée) recueillies par le Service des Contributions depuis le 1^{er} janvier 1998 (date de la mise en place de la taxe). Les déclarations annuelles, concernant des entreprises de petite taille, ne sont pas prises en compte.

Immatriculation de véhicules neufs : nombre de nouveaux véhicules quatre roues achetés par les consommateurs sur le territoire.

Produit Intérieur Brut (PIB) : il se compose de la production marchande augmentée de la valeur ajoutée du secteur non marchand, conventionnellement valorisée par les charges de personnel des administrations et des services domestiques.

Taux de chômage : c'est le rapport du nombre de chômeurs au nombre d'actifs (actifs occupés, militaires et chômeurs).

Taux directeur : taux pratiqués par les banques centrales pour leurs opérations sur le marché monétaire. Les taux directeurs fixent le « coût de l'argent » sur le marché monétaire. Une hausse du taux directeur peut mener vers une nouvelle appréciation de la devise concernée.

Masse monétaire : ensemble des moyens de règlement en usage dans un pays (disponibilités monétaires et quasi-monétaires).

Cours moyen des changes : moyenne mensuelle des cours de change moyens par journée.

Indice boursier : mesure statistique calculée par le regroupement des valeurs des titres de plusieurs sociétés. L'indice boursier sert généralement à mesurer la performance d'une bourse ou d'un marché.

- **DOWJONES (États-Unis) :** le Dow Jones Industrial Average est le plus vieil indice boursier du monde. Il comprend 30 entreprises importantes qui varient dans le temps. C'est l'unique indice boursier au monde à être pondéré sur la valeur des actions le composant et non sur leur capitalisation boursière.
- **EUROSTOXX 50 (Zone Euro) :** il regroupe les 50 sociétés ayant la plus grande capitalisation boursière au sein de la zone Euro.
- **NIKKEI 225 (Japon) :** le Nikkei 225 est le principal indice boursier de la bourse de Tokyo. Le terme Nikkei est l'abréviation de « Nihon Keizai Shinbun », le nom du quotidien économique qui publie cet indice. Il est composé de 225 sociétés.

Signes conventionnels utilisés

// : absence de résultat due à la nature des choses.

ns : chiffre non significatif.

nd : chiffre non disponible.

06T03 : 3^{ème} trimestre de l'année 2006.

Var. M/M-12 représente la variation entre les deux mêmes mois de deux années consécutives.

Var. T/T-4 représente la variation entre les deux mêmes trimestres de deux années consécutives. Suivant la nature des données, la valeur d'un trimestre est calculée :

- par un cumul (somme) des données des 3 mois du trimestre, s'il s'agit d'un flux (ex : demandes d'emploi, nombre de touristes, importations, créations d'entreprises etc.)
- par une moyenne des données des 3 mois du trimestre, s'il s'agit d'un stock (ex : DEFM, stock d'entreprises, effectifs salariés, etc.)

TOUTES LES STATISTIQUES SONT DISPONIBLES SUR WWW.ISPF.PF